

"DES GENS TRÈS BIEN" d'Alexandre JARDIN.  
Aux éditions GRASSET.

"...pour pratiquer un antisémitisme d'État, il est impératif de mobiliser des gens très bien, dotés de vertus morales solides. L'exceptionnel, dans le crime de masse, suppose le renfort de la normalité." L'auteur de ces propos sans concession l'avouera quelques pages plus loin : "ce livre étrange est mon acte de naissance." Essayons d'y voir clair.

Depuis qu'il fait profession d'écrivain, Alexandre Jardin dérange. Ses airs de tresseur d'histoires d'amour, son petit côté "surdoué", tout en étant "fils de..." en ont agacé plus d'un, c'est vrai. Eh bien, cette fois, ces coupeurs de cheveux en quatre sur le crâne d'un chauve vont en avoir pour leur argent. En effet, avec "Des gens très bien", Jardin quitte sa défroque de romancier pour revêtir celle de chirurgien. Scalpel en main - sa plume a rarement été aussi teintée de vitriol - il part courageusement traquer la tumeur qui ronge sa famille depuis un demi siècle : son grand-père, Jean Jardin, fut le directeur de cabinet de Pierre Laval, d'avril 1942 à octobre 1943. Et à ce titre, depuis trente ans, Alexandre imagine son aïeul tenant grandes ouvertes les portes du Vel d'Hiv, le 16 juillet 1942, pour y envoyer à la mort 12 884 personnes, dont 4051 enfants, ignoblement raflées au seul motif de leur origine juive.

Le père de l'auteur, Pascal Jardin, avait immortalisé - littérairement parlant - son propre géniteur, sous les traits flatteurs du "Nain Jaune", habilement exilé en Suisse, où il mourra sans remords, en 1976. Parfois, le chirurgien se mue en enquêteur, pour instruire un procès qui n'aura jamais lieu, et le romancier refera surface à la fin de l'ouvrage, pour nous gratifier d'une vingtaine de pages dans lesquelles l'onirisme affleure superbement. Jugez plutôt : Alexandre nous y décrit avec une précision rare, sa rencontre imaginaire avec son grand-père, sous les yeux de son père qu'il prend, lui, le fils, pour son propre enfant... La scène est saisissante, et termine l'oeuvre en magnifique point d'orgue.

Décidément, cet Alexandre est tombé dans le talent quand il était petit, c'est évident. Et contre toute attente, de cette plongée nauséuse dans le tréfond fangeux d'une horreur familiale qu'il voudrait éradiquer, il ressort plus déterminé que jamais à ne plus fuir le réel au profit, si souvent trompeur, d'une fiction créatrice parfois peu judicieuse et dans laquelle il s'est, dit-il, fourvoyé plus souvent qu'à son tour. Pour cette rédemption-là, bravo, l'artiste !

Gilles Magréau

Mars 2011

"DES GENS TRÈS BIEN" d'Alexandre JARDIN. Aux éditions GRASSET.

295 pages, 18€, prix conseillé par notre partenaire, la Maison de la Presse, rue Voltaire à Vierzon.

## Lu chez mon libraire

# "Des Gens très bien"

Cette semaine, Gilles Magréau partage son enthousiasme pour le dernier livre du cinéaste et écrivain Alexandre Jardin.

*«...pour pratiquer un antisémitisme d'Etat, il est impératif de mobiliser des gens très bien, dotés de vertus morales solides. L'exceptionnel, dans le crime de masse, suppose le renfort de la normalité.»* L'auteur de ces propos sans concession l'avouera quelques pages plus loin : « *Ce livre étrange est mon acte de naissance.* » Essayons d'y voir clair.

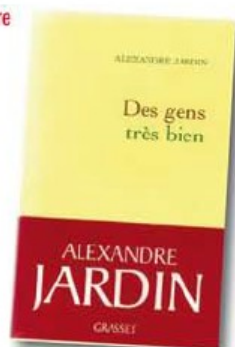
### De romancier à chirurgien

Depuis qu'il fait profession d'écrivain, Alexandre Jardin dérange. Ses airs de trousseur d'histoires d'amour, son petit côté « surdoué », tout en étant « fils de... » en ont agacé plus d'un, c'est vrai. Eh bien, cette fois, ces coupeurs de cheveux en quatre sur le crâne d'un chauve vont en avoir pour leur argent. En effet, avec *Des gens très bien*, Jardin quitte sa défroque de romancier pour revêtir celle de chirurgien. Scalpel en main - sa plume a rarement été aussi teintée de vitriol - il part courageusement traquer la tumeur qui ronge sa famille depuis un demi siècle : son grand-père, Jean Jardin, fut le directeur de cabinet de Pierre Laval, d'avril 1942 à octobre

1943. Et à ce titre, depuis trente ans, Alexandre imagine son aïeul tenant grandes ouvertes les portes du Vel d'Hiv, le 16 juillet 1942, pour y envoyer à la mort 12 884 personnes, dont 4051 enfants, ignoblement raflés au seul motif de leur origine juive.

Le père de l'auteur, Pascal Jardin, avait immortalisé - littérairement parlant - son propre géniteur, sous les traits flatteurs du « Nain Jaune », habilement exilé en Suisse, où il mourra sans remords, en 1976. Parfois, le chirurgien se mue en enquêteur, pour instruire un procès qui n'aura jamais lieu, et le romancier referra surface à la fin de l'ouvrage, pour nous gratifier d'une vingtaine de pages dans lesquelles l'onirisme affleure superbement. Jugez plutôt : Alexandre nous y décrit avec une précision rare, sa rencontre imaginaire avec son grand-père, sous les yeux de son père qu'il prend, lui, le fils, pour son propre enfant... La scène est saisissante, et termine l'oeuvre en magnifique point d'orgue.

Décidément, cet Alexandre est tombé dans le talent quand il était petit, c'est évident. Et contre toute attente, de cette plongée nauséuse dans le tréfond



fangeux d'une horreur familiale qu'il voudrait éradiquer, il ressort plus déterminé que jamais à ne plus fuir le réel au profit, si souvent trompeur, d'une fiction créatrice parfois peu judicieuse et dans laquelle il s'est, dit-il, fourvoyé plus souvent qu'à son tour. Pour cette rédemption-là, bravo, l'artiste ! et dans laquelle il s'est, dit-il, fourvoyé plus souvent qu'à son tour. Pour cette rédemption-là, bravo, l'artiste ! ■

Gilles Magréau

**Mémo**  
Des gens très bien d'Alexandre Jardin.  
Aux éditions Grasset.  
295 pages, 18 euros, prix conseillé  
par notre partenaire, la Maison de la Presse,  
rue Voltaire à Vierzon.

## Presto

### Château, art et pouvoir

C'est le nom de la conférence qui est organisée ce samedi 30 avril par le Groupe historique et archéologique de la région de Mehun-sur-Yèvre (Ghamy) à Bourges, à l'Hôtel du département. Ouverte à tous, cette conférence permettra de « commenter les plus belles images médiévales du site de Mehun-sur-Yèvre, d'expliquer les mécanismes du château modèle et de comprendre comment l'art a été l'un des leviers du pouvoir », annonce le Ghamy.

Cette conférence marque également la prochaine parution (mi-juillet) d'un ouvrage intitulé *Le Château et l'art, à la croisée des sources*. Cette publication est en réalité la synthèse d'un colloque international éponyme qui s'est tenu en 2001 à Mehun-sur-Yèvre. Au cours de ce rassemblement, 30 ans de recherches historiques et archéologiques sur le site du château de Mehun ont été exposés, analysés et débattus.

Conférence « Château, art et pouvoir », samedi 30 avril à 15h, salle du Duc-Jean de l'Hôtel du département, à Bourges. Entrée gratuite.

ALEXANDRE JARDIN

Des gens  
très bien

ALEXANDRE  
**JARDIN**

GRASSET